

@CorbisImages

Ensemble Contre les Massacres en Côte d'Ivoire

Collectif de citoyens français et africains de la diaspora.

Notre but :

Dénoncer toutes formes de violences faites aux populations civiles en Côte d'Ivoire.

contact@ecmci.org

Mars 2011 : Massacres dans le grand ouest de la CI

De nombreuses localités du grand ouest ivoirien ont été le théâtre de graves violations des droits de l'Homme depuis le début de la crise ivoirienne.

Épuration ethnique à Duékoué

Le massacre de grande ampleur perpétré à Duékoué les **29 et 30 mars 2011** a fait état de **816 morts** comptabilisés à ce jour par la *Fédération internationale des droits de l'homme (FIDH)*.

La ville de Duékoué, située à l'Ouest de la Côte d'Ivoire, sur la route qui mène au port de San-Pédro, premier port mondial d'exportation de café-cacao, a été prise par les FRCI (forces républicaines de Côte d'Ivoire pro-Ouattara) le lundi 28 mars 2011. Cette région de l'Ouest a enregistré des votes majoritairement en faveur de Laurent Gbagbo lors des élections présidentielles du 28 novembre 2010.

La mission des Nations unies (Onuci) a désigné les Forces républicaines (FRCI) pro-Ouattara comme responsables de « la plupart » des exécutions commises dans cette ville de l'Ouest. Le massacre de Duékoué reste à ce jour le plus médiatisé et le procureur de la CPI, Luis Moreno-Ocampo, a annoncé son intention de « demander à la Chambre préliminaire de l'autoriser à ouvrir une enquête ».

A ce jour les massacres se poursuivent dans une indifférence générale de la communauté internationale.

http://www.wat.tv/video/how-many-people-died-and-why-3le6f_2hpbt_.html



Passés au bûcher parce que pro-Gbagbo, à Duékoué



Massacre de Duékoué (800 personnes) par les forces pro-Ouatarra après la prise de la ville.



Civils regroupés pour être abattus



Civils regroupés pour être abattus

Une liste des morts et des disparus de Duékoué est en train d'être constituée. Les victimes, **principalement des Wè, autochtones de la région Duékoué, ont été systématiquement massacrés, tués à coup de machettes, par balles, battus à mort ou brûlés vifs. Les hommes et les enfants de sexe masculin représentent la majorité des victimes. Des dizaines de femmes ont été violées. Des villages entiers ont été intégralement détruits, incendiés.**

<http://kouamouo.ivoire-blog.com/archive/2011/04/02/epuration-ethnique-anti-we-a-duekoue-le-temoignage-d-un-cadr.html>





Domiciles pillés et incendiés



Glarou Lopez, en pleurs devant la maison de ses parents

L'ONG Action Contre la Faim, dénombre **40 000 personnes réfugiées à la mission catholique de Duékoué**, où la situation humanitaire est dramatique : promiscuité, aucun accès à l'eau, et manque de nourriture. Une moyenne d'**un mort par jour est enregistrée**.

Selon la même source, **20 000 personnes** seraient encore **cachées** dans la brousse, dépourvues d'eau et de nourriture.



Camp de réfugiés - Duékoué

De nombreux villages de la sous région ont également subi le même sort.

Villes touchées : Dahua, Bahe, Pinchou, Glaou, Guiglo, Bloléquin, Zouan-Hounien, Bin-Houyé, Doké.



Camps de réfugiés - Duékoué

San-Pédro : Attaque d'une église

Selon le témoignage du prêtre de la cathédrale de San-Pédro, après avoir exécuté un groupe de « jeunes patriotes », les combattants pro-Ouattara se sont positionnés près de la cathédrale, ont encerclé l'édifice et tiré sur une foule de 5.000 personnes qui y avaient trouvé refuge. Aucun bilan officiel n'est paru.

<http://www.taipeitimes.com/News/editorials/archives/2011/04/16/2003500864> (les articles en français sur ce sujet ne sont plus disponibles sur internet).

Frappes aériennes :

De nombreuses victimes civiles et infrastructures détruites

Les "bombardements" de l'ONU et de la France sur des cibles militaires à Abidjan, ont fait, dans la seule nuit du 4 avril au moins **2307 civils tués et des milliers de blessés** selon un bilan provisoire. Les bombardements se sont poursuivis toutes les nuits jusqu'au 10 avril 2011.

De nombreuses cibles non militaires ont été touchées :

- L'hôpital de Koumassi (à proximité du camp commando)
- Le CHU de Yopougon (précisément la résidence des internes)
- L'hôpital militaire d'Abidjan (HMA)
- Le CHU de Cocody
- Les campus universitaires de Cocody
- Le supermarché Hayat des II plateaux
- La résidence du Chef de l'Etat et la présidence, où s'étaient massés des milliers de sympathisants
- Les locaux de la RTI, la chaîne nationale de télévision

Le nombre définitif de morts liés aux bombardements n'a été communiqué par aucun organisme et restera difficile à déterminer. Ce nombre est amplifié par les conséquences directes des bombardements et des décisions politiques nationales et internationales :

- Femmes mortes en couches faute de pouvoir se déplacer jusqu'aux centres médicaux
- Nouveau-nés sans soins
- Les enfants morts de faim
- Les malades décédés suite au manque de médicaments (embargo de l'Union Européenne)



Exemple de messages postés par le CIVsocial sur Twitter, relayés sur Facebook :
<http://civsocial.akendewa.org/>

« URGENT: un monsieur a angre sicogi a une blessure grave. son pied est tres anfle, et est en train de s'infecter. lui et sa famille (4 personnes) manquent aussi de nourriture. ils habitent vers le commissariat d'Angre. 05-92-66-52/01-98-99-12. relayez svp »

« JE RELAIS un appel d'urgence du père Jean Baya de la cathédrale St paul qui dit qu'ils commencent a manquer de nourritures et qu'ils n'ont pas d'eau aussi il ya pres de 1850 refugiés qu'ils ont accueilli là bas . s'il vous plait vous pouvez mettre l'appel sur votre mur pour une grande diffusion »

« URGENT: Famille à Attoban avc 3 enfts en bas-âge et un bébé qui vient de mourir dans leurs bras. (Jai appelé ce matin 9 avril. Et ce st des jeunes du quartier ki ont enterré le bébé ce matin. Le CICR devait passer pr prendre le corps du bb, mais ils ont dit kils étaient débordé.) La mère ki a accouché, y a 5 jours na reçu aucun soin. Manque de MEDICAMENTS + NOURRITURE pr les enfants. Contact: 08 72 39 32. #civsocial »



Une résidence familiale dans le quartier d'Attoban 1 à la Riviera soufflée par un missile français.

Les civils blessés après le bombardement d'Akouédo

<http://revuedepressecigbagbo.over-blog.com/60-categorie-11891206.html>

Vidéo de bombardements français, les obus tombent sur les maisons des civils :

http://www.youtube.com/watch?v=OzpAis58CRg&feature=player_embedded

Arrestation de Laurent Gbagbo

Après un assaut largement appuyé par La Licorne, la résidence du Chef de l'Etat cède le lundi 11 avril 2011 et les forces pro-Ouattara aidées de la Licorne et de l'Onuci exfiltrent le Président Laurent Gbagbo du bunker dans lequel il s'était réfugié avec sa famille et des proches.

Ayant reçu l'ordre de le capturer en vie, les forces pro-Ouattara l'ont placé en détention dans une chambre de l'Hôtel du Golf.

Sous les objectifs et caméras se sont déroulées des scènes d'une extrême violence qui n'ont interpellé aucun organisme de défense des Droits de l'Homme. Or un tel traitement fait à des personnalités laisse deviner ce qu'il en est pour l'ivoirien lambda.

La Première Dame Simone Ehivet Gbagbo a subi des sévices et des **traitements humiliants et dégradants** au sein de l'hôtel du Golf, résidence provisoire de Alassane Ouattara, reconnu par la Communauté Internationale.



11 avril 2011, arrestation de Simone Gbagbo



11 avril 2011, Michel Gbagbo, citoyen français, battu lors de son arrestation



Femmes arrêtées avec L. Gbagbo, battues à leur arrivée au Golf Hôtel



Le ministre Désiré Tagro, avant son exécution.



Désiré Tagro, le visage en lambeau, après qu'on lui ait tiré dans la bouche au Golf Hotel après son arrestation. Décédé le lendemain

Ses proches collaborateurs, de hautes autorités de l'Etat ont été capturés, déshabillés, humiliés, battus et souvent froidement exécutés.



Jean-Jacques Béchio, ancien Ministre de la fonction publique, sous le président Houphouët Boigny, battu, le visage en sang



Des membres du cabinet du président Laurent Gbagbo mis à nu, humiliés et battus



Monsieur Dakoury Tablé avant son arrestation



Dakoury Tablé, gouverneur de la BCAO, battu sous l'objectif des photographes

A ce jour, 107 personnes au moins sont détenues illégalement par le gouvernement du président Ouattara. La liste des membres de la famille de Laurent Gbagbo ainsi que ses proches collaborateurs arrêtés lors de l'assaut final sur la résidence présidentielle a été publiée. Des images ont également été largement diffusées dans les médias internationaux. Sa famille (composée d'enfants, notamment ses petits enfants), ses proches et son personnel sont retenus illégalement depuis plusieurs jours sans motif juridique.

FAMILLE LAURENT GBAGBO AU GOLFE HOTEL

Chambre 468 (05 personnes)

Nom et Prénom	Qualité
Laurent Gbagbo	
Simone Gbagbo	Épouse de LG
Michel Gbagbo	Fils de LG
Christophe Blé	Médecin
Dacoury	Ex gouverneur de la BCEAO

Chambre 464 (04 personnes)

Nom et Prénom	Qualité
Pr Djédjé Eugène	Médecin 1 ^{ère} Dame
Aya Simone	Mère de Aboudramane Sangaré
Maténi Sangaré	
Kouadio Affoué Blandine	

Chambre 461 (29 personnes)

Nom et Prénom	Qualité
Zakro Hervé	Neveu de LG
Lasme Kok Denise	Neveu de Léa Gbagbo
Dahoua Béatrice	Neveu de Léa Gbagbo
Kémé Laurent	Neveu de Léa Gbagbo
Kouadio Héliène	Cousin de LG
Sangaré Raini Nahomi	Petite fille LG
Yalé Ethan	Petite fille LG
Yalé Vadim	Petite fille LG
Kipré Marie Laurence	Fille de LG
Kipré Yoan	Petit fils LG
Yalé Fred William	Petit fils LG
Kipré Johanna	Petite fille LG
Gbagbo Junior	Petit fils
Dogbo Sheila	Petit fils de Gbagbo Laurence
Diagne Oumou	Nièce de Gbagbo Laurence
Niamkey Ekolan Norbert	Cousin LG
Yanon Germain Yapo	Ministre de la justice
Fété Kouakou Jean Henri	Neveu de LG
Yodé Ozi Nathanaël	Cousine LG
N'Diaye N'Djole	Neveu de LG
Niebané Danièle	Petite fille LG
Gbagbo Léa	Fille de LG
Tchika Fabrice Gbagbo	Fils de LG
Gbagbo Viviane	Épouse de Michel Gbagbo
Paul Ivann	Petit fils de LG
Maitre BAHI	Cousin
Zokou Bi Traboué	Neveu de LG
Dépoé Thérèse	
Zokou Bi Traboué	

Au restaurant Flamboyant (69 personnes)

Nom et Prénom	Qualité
	Agent de mairie, militant FPI
	Plongeur à la cuisine de la Présidence
	Plongeur à la cuisine de la Présidence
	Chef de la cuisine de la Présidence
	Militant FPI
	Militant FPI
	Responsable des techniciens de surface
	Femme de ménage à la Présidence
	Agent de sécurité à la Présidence
Ghibert Yao Anne	Pasteur de Mme Gbagbo
	Militant du FPI
	Technicien de surface
	Médecin à la Présidence
	Aide soignante
	Infirmier à la Présidence
	Cuisinière à la Présidence
	Cuisinière à la Présidence
Zakou Nathanaël	Dame de compagnie de Mme Gbagbo, chargée de mission
	Coiffeuse de Mme Gbagbo
Sosou Georgette	Secrétaire de Mme Gbagbo
Tanoh Agnès	Chargé des moyens généraux au cabinet de Mme Gbagbo
	Fille de Mme Tanoh Agnès, Etudiante à Londres
Madi Victoire	Chargée de mission de Mme Gbagbo
	Informaticienne à la Présidence, militante FPI
	Professeur à la retraite, militant FPI
Kuyo Téa Narcisse	Chef de cabinet du Président
Koné Boubacar	Directeur du protocole
Oboudou Marcelline	Secrétaire particulière de Gbagbo
Adjobi Christine	Ministre de la santé et de la lutte contre le sida
Adjobi Gabrielle	Cabinet de Gbagbo
Diabaté Beh	Conseiller économique et social, membre du SG FPI
Sangaré Aboudramane	Inspecteur Général
Kacou Rolande	Chargé de mission de LG
	Serveur à la Présidence
	Serveur à la Présidence
	Militante du FPI
	Technicien de surface à la Présidence
	Femme de ménage à la Présidence
	Militant du FPI
Bro Grébé Génévièvre	Ex Ministre des sports
	Militante FPI
	Militante FPI
	Garde rapproché de LG
	Technicienne de surface à la Présidence
	Journaliste Indépendant
	Technicienne de surface à la Présidence
	Élève journaliste à l'ISTC
	Cuisinière à la Présidence
	Technicien de surface à la Présidence
Amos Loba Désiré	Sécurité du Président, Garde de corps
	Cuisinière à la Présidence
	Technicien de surface à la Présidence
	Cuisinière à la Présidence
	Technicien de surface
	Technicien de surface à la Présidence
	Aide cuisinière à la Présidence, Militante FPI
	Aide cuisinière à la Présidence
	Militante FPI
	Cuisinière à la Présidence
	Technicien de surface à la Présidence
	Nièce de Gbagbo
Bechio Jean Jacques	Ex Ministre
Dedi Adèle	Maire d'Issa
	Informaticienne à la Présidence
	Technicienne de surface à la Présidence
Désiré Tagro	Ministre
	Moniteur de sport

Soit 107 personnes



Pillages, racket, exactions... Insécurité

Depuis le 11 Avril dernier, suite à l'arrestation du président Laurent Gbagbo, la sécurité des ivoiriens et notamment les habitants de la ville d'Abidjan est sous l'autorité du gouvernement d'Alassane Ouattara et des FRCI (Forces pro-Ouattara).

Toutefois, si les différents médias internationaux ainsi que la chaîne nationale TCI, soutiennent que la ville d'Abidjan est sous contrôle et que les activités de la capitale reprennent, la réalité reste tout autre.

De nombreux domiciles sont pillés.

Message Facebook :

« Ma soeur, son mari et ses 4 enfants dont 1 bb de 6 mois habitent Angré adjibi et depuis 1 semaine ils sont visités tous les jours par des hommes en armes leur réclamant toute sorte de choses, n'ayant plus rien à leur donner on cherche un moyen sécurisé pour qu'ils puissent rejoindre nos parents qui habitent les 2 pltx derrière le BMW. son numéro 02 03 48 ## merci pour votre aide. Ils leur ont déjà pris les voitures. »

Des quartiers entiers sont victimes de rackets organisés.

De nombreuses exactions sont commises quotidiennement sur les populations appartenant aux ethnies originaires de la région ouest de la Côte d'Ivoire, ayant majoritairement voté LMP (bété, guéré, wobè, gouro...) ainsi que sur les personnes soupçonnées d'avoir apporté leur soutien au président Laurent Gbagbo. Une véritable chasse aux sorcières a été lancée conduisant à une épuration politique et ethnique. Durant des rafles injustifiées et illégales, les populations des différents quartiers d'Abidjan sont triées en fonction de leur appartenance ethnique et par supposition, en fonction de leurs convictions politiques. Pour être ensuite battues, humiliées, torturées, abattues ou kidnappées vers des destinations inconnues.

http://www.youtube.com/watch?v=FiE3q7LsMrs&feature=player_embedded



Les jeunes soupçonnés d'être partisans de L. Gbagbo du fait de leur ethnie sont exécutés à Yopougon

Philippe Rémond, ressortissant français partisan de Laurent Gbagbo, assassiné à Yamoussoukro le jour de la prise de la ville par les rebelles.

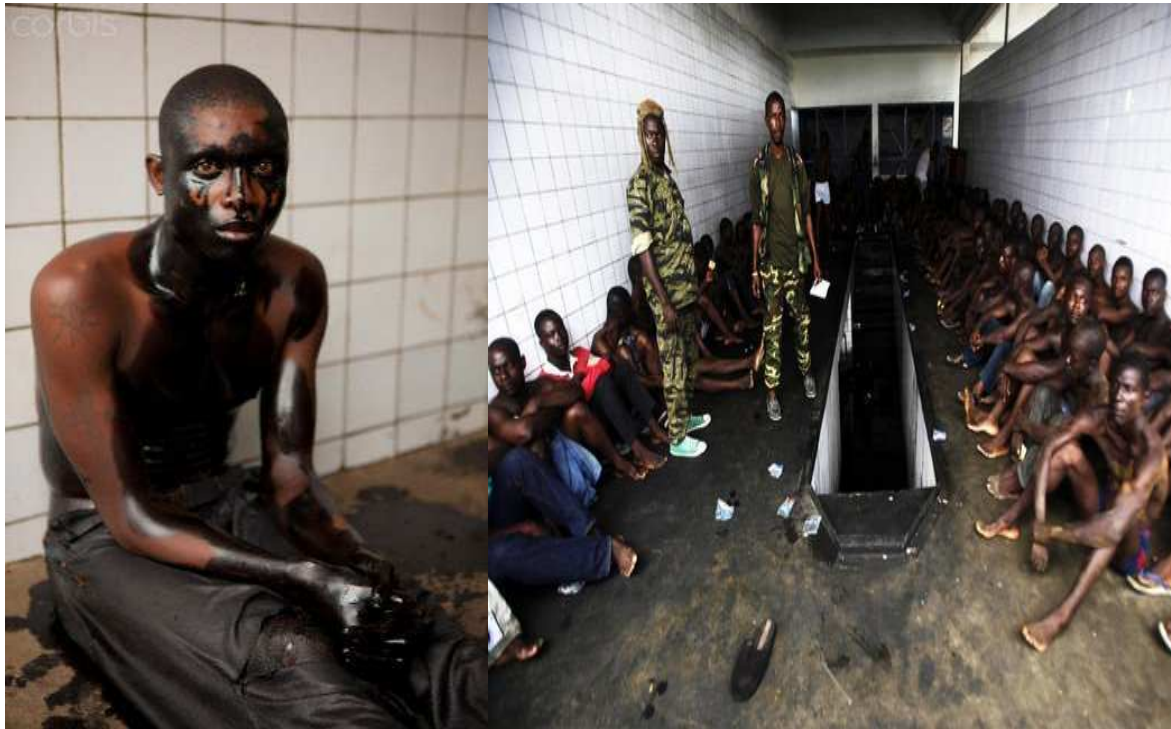
<http://www.youtube.com/watch?v=FAMMBPEgJNo>



Jeunes hommes détenus dans des conditions inhumaines dans des stations services réquisitionnées (sans eau ni nourriture)



Jeunes hommes détenus dans des conditions inhumaines dans des stations services réquisitionnées (sans eau ni nourriture)



Jeunes hommes détenus dans des conditions inhumaines dans des stations services réquisitionnées (sans eau ni nourriture)

Les témoignages concordent dans la désignation de leurs bourreaux : des hommes lourdement armés, en tenues militaires ou traditionnelles de Dozo (confrérie de chasseurs traditionnels originaire du nord du pays), appartenant aux FRCI et aux milices fidèles à Alassane Ouattara.



Exécutions sommaires de jeunes pro-Gbagbo ou supposés



Arrestations suivies d'exécutions sommaires de jeunes pro-Gbagbo ou supposés



Dozo (chasseurs traditionnels du nord) milice pro-Ouattara



Exécutions sommaires de jeunes pro-Gbagbo ou supposés



Arrestation d'un civil appartenant à l'ethnie de l'ancien président ivoirien Laurent Gbagbo - Alexis Marin (Reuters)



Exécutions sommaires de jeunes pro-Gbagbo ou supposés

Il est plus qu'urgent que toutes ces violences et violations flagrantes des droits de l'homme cessent immédiatement sur le territoire ivoirien. Que les forces onusiennes et françaises assurent leurs missions conformément aux résolutions de l'ONU. Que les généraux et chefs de guerre fidèles à Alassane Ouattara soient rappelés à l'ordre, qu'ils ordonnent aux membres de leurs milices qui l'arrêt de leurs exactions.

Merci d'avance de bien vouloir vous saisir de ce dossier et de faire ce qui est en votre pouvoir pour que le sang des civils en Côte d'Ivoire cesse de couler.

Le silence tue.

Le Collectif Ensemble contre les massacres en Côte d'Ivoire
contact@ecmci.org